

Le Figaro et AFP agence

01 juillet 2021

Intitulé «Le Chemin», ce projet d'initiative privé devrait permettre de redynamiser le quartier parisien, délaissé à cause de la pandémie et l'avènement du télétravail.



Aujourd'hui bétonné et délaissé par les travailleurs le soir, le quartier devrait reprendre de la couleur et de la vie. Ludovic MARIN / AFP

Espaces verts, sentiers en hauteur pour connecter les tours ou encore «*places de village*» : mercredi, cinq cabinets d'architecture français ont dévoilé leurs projets pour redynamiser le quartier de la Défense, à Paris. Délaissé depuis la pandémie et l'avènement du télétravail, l'objectif est de rendre le quartier davantage attractif et plus vivant. Si l'initiative est totalement privée, financée par Groupama Immobilier, le but est, rapporte l'AFP, d'influencer les pouvoirs publics comme cela est fait avec le projet de rénovation des Champs-Élysées.

Intitulé «Le Chemin», le projet vise à «*créer un système aérien à l'échelle du territoire, dans lequel les tours de bureaux offriront de nouveaux usages : restauration, commerces, activités sportives ou culturelles, services aux entreprises ou aux particuliers, coworking*», explique Groupama Immobilier

Le Figaro et AFP agence

01 juillet 2021

---

dans un communiqué. Mais ce qui fait l'originalité du projet, surtout, c'est la volonté de créer un chemin, d'où son nom, qui relierait les tours entre elles: «*Le chemin créerait des places et des nouvelles entrées de tours en altitude, qui sont autant d'espaces pour héberger des espaces végétalisés ou des services*», précise le communiqué. Les inspirations? La High Line dans Manhattan à New York, ou le Silk Road Corridor dans le quartier d'affaires de Qianhai à Shenzhen.

Le premier projet, celui de l'agence Chartier-Dalix, propose de connecter les tours entre elles par des «*piles*», et de revégétaliser le quartier par des «*folies végétales*». Un réseau de passerelles serait installé entre les tours, afin de passer aisément de l'une à l'autre. «*La verticalité n'est plus seulement l'apanage des tours*», a expliqué Frédéric Chartier, de l'agence Chartier Dalix à l'AFP. Pour l'agence Enia, il s'agit de créer sentiers, passerelles, places et *rooftops*, autour d'un parcours végétalisé et soucieux de la biodiversité. Quatre portes relieraient la Défense avec Courbevoie, Neuilly, Nanterre et Puteaux.

Anne Démians, récemment nommée à l'Académie des Beaux-Arts, propose de son côté un «*flying lane*» qui offrirait une passerelle à deux étages afin de faciliter les flux. Une manière de «*décoller de la dalle*» pour «*remédier à la pauvreté du sol*», a-t-elle expliqué. Quant à Maud Caubet Architecture, des espaces «*poétiques et bucoliques*» côtoieraient des «*places de village*», avec une attention toute particulière aux matériaux naturels et biosourcés. Enfin, pour Christian de Portzamparc, c'est une avenue de 30 mètres de large, dans le prolongement de la Grande Arche, bordée d'immeubles résidentiels bas.

Le cahier des charges du promoteur était de ne pas détruire, mais de connecter les tours entre elles et le quartier avec les villes voisines, avec qui il y a pour l'instant peu d'échanges. Pour aider à définir ce projet, la filiale de l'assureur Groupama a fait appel au sociologue Jean Viard et à la géographe et anthropologue urbaine Sonia Lavadinho. Pour cette dernière, il faut «*créer un passage entre (la) ville fonctionnelle du passé et (la) ville relationnelle du futur*». Pour Brice Piechaczyk du cabinet Enia Architectes, «*le modèle construit pour une vision rêvée de la ville du 20e siècle n'est plus la ville rêvée d'aujourd'hui*». Selon Jean Viard, la Défense doit «*rentrer dans les nouvelles attentes de la société*» - en termes de télétravail, de bien-être, de respect et de la sécurité des femmes - et doit «*se poser la question de l'air, de la plante, du soleil, des arbres*». «*Ne cherchons pas l'hypermodernité mais l'esprit des lieux*», a plaidé le sociologue.